



Newsletter 21

Vendredi 12 décembre 2014 / Saison 2014-2015



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – CHÂLON REIMS : 77-80

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET – CHÂLON REIMS : 77-60

U18 CADETS FRANCE :

- POITIERS - CHOLET BASKET: 69-78

Un Cholet Basket bien trop tendre



Georges Mesnager

page 5

2. REVUE DE PRESSE

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET – CHÂLON REIMS

BASKET

Pro A (11^e journée)

Châlons-Reims sabre Cholet

Incapables d'imposer leur rythme et bien trop permissifs en défense, les Choletais se sont logiquement inclinés face à Châlons-Reims. Et le coach Laurent Buffard n'a vraiment pas apprécié...



Cholet, La Meillaire, hier soir. Malgré les efforts de Delaney en fin de rencontre, Cholet a été battu par Châlons-Reims. Photo CO - Etienne UZAMBAËD.

CHOLET BASKET	77
CHÂLONS-REIMS	80

Tristan BLAISONNEAU
t.blaisonneau@courrier-ouest.com

Bien sûr, Cholet Basket, revenu à une longueur de son adversaire (74-75) à 27 secondes de la fin, aurait pu gagner. Mais franchement, cela aurait ressemblé à un énorme hold-up. C'est bien simple, les supporters choletais qui espèrent voir leurs protégés pratiquer un basket champagné à l'occasion de la venue du premier Châlons-Reims n'ont pas mis bien longtemps à se rendre compte que la cuvée choletaise était, hier, totalement évierlée !

Buffard : « Certains vont devoir s'y mettre... »

« On a fait du gentil basket. Les gars ont manqué d'agressivité, ont subi. On s'est fait marcher dessus tout le match ! », critique Laurent Buffard, assez inrudite devant le spectacle offert par ses hommes.

Doux semaines après s'être pris les pieds dans le tapis face à Chalon-sur-Saône, ces derniers avaient pourtant promis de retener les erreurs du passé. Il faut croire qu'ils ont la mémoire très courte... Très, très courte même. Ainsi, comme face à l'autre Chalon, Cholet a très vite commencé

à s'enfoncer. Face à des piquets immobiles en défense, le Champenois Mark Payne fut le premier en action. Morandais, Chalmers puis Mitchell n'avaient ensuite plus qu'à passer la seconde couche. La partie avait débuté depuis 8'15" et les Choletais, après avoir encaissé un 24-4 en 5 minutes, posaient déjà un genou à terre (11-25). Pourtant, 7'30" plus tard, La Meillaire chantait. Heureuse. Avec Rouselle en métronome, De Jong et Peacock à la finition, CB venait de passer un 17-0 aux Champenois pour reprendre les devants (28-26, 16%). Bien sûr, pendant cette période bénite pour CB, les Rémois risèrent quelques tirs ouverts, mais dans l'ensemble la défense choletaise ressemblait enfin à quelque chose. L'embellie prit toutefois rapidement fin puisque Châlons-Reims regagna les vestiaires sur un score de parité

(33-33) en ayant capté la bagatelle de 9 rebonds offensifs !

« Et sur l'ensemble du match, on leur en laisse 14. Comment voulez-vous gagner un match avec une statistique pareille ? », se lamense encore Buffard. Comme un symbole, le 14^e et dernier rebond champenois fut capté par l'aïeule Sean Butler à 10 secondes de la fin. À cet instant, l'Américain n'en demandait pas tant pour redonner 3 longueurs d'avance aux siens (74-77). Malgré les efforts d'un Delaney enfin réveillé dans le money time, Cholet Basket venait de laisser passer sa chance. « Ce qui est dramatique, c'est d'enchaîner les défaites à domicile. Ces matchs vont coûter cher, très cher », complète Buffard. Une semaine après avoir réussi son coup à Havre, la formation choletaise fait en effet du surplace dans la course à la Leaders Cup. « Si certains joueurs ne s'en rendent pas compte, ils vont ouvrir

les yeux très vite. À Cholet, on ne vient pas pour jouer au basket et prendre son créneau à la fin du mois, on est là pour gagner des matchs », conclut Buffard. Il va falloir que certains s'y mettent un peu plus et prennent davantage leurs responsabilités. Parce que franchement, ce soir... L'entraîneur choletais ne finira jamais sa phrase, mais le message est clair : D'ici à Samedi et la venue de Bourg-en-Bresse, les Choletais vont avoir du pain sur la planche. Pour réapprendre à gagner.

PRO A

Choletais - à Havre	80-72
Nantes-Lavallois - Le Mans	74-75
Nancy-Lorraine - Bourges/Metz	91-79
Cholet - Chalon-Reims	77-80
Épône - Nevers	100-106
Strasbourg - Jœuf/Besace	75-83
Châlons-Reims	80-77
Nancy - Metz/Mantoux	81-80

	pp	2pt	3pt	reb	pass	fautes
1. Strasbourg	20,5	10	1	35,1	44,6	
2. Lavallois	20,0	10	9	32,2	39,7	
3. Nantes	22,7	11	8	34,0	78,8	
4. Goussiers	23,2	11	7	39,0	62,8	
5. Cholet/Saône	24,0	10	6	40,0	75,0	
6. Dijon	24,2	11	5	31,0	66,5	
7. Reims	20,0	10	5	37,7	74,2	
8. Nevers	20,0	10	5	25,8	71,3	
9. Metz	20,0	10	5	35,0	70,0	
10. Cholet	22,0	11	5	37,5	65,4	
11. Bourges/Metz	21,5	11	5	31,0	82,0	
12. Le Mans	21,5	11	5	36,8	71,7	
13. Le Havre	21,0	11	5	33,7	61,5	
14. Chalon	21,0	10	4	30,0	73,5	
15. Chalon-Saône	22,4	11	4	30,7	83,5	
16. Bourges/Metz	21,4	11	4	35,4	87,0	
17. Bourges/Metz	21,2	11	2	32,0	91,4	
18. Bourges/Metz	21,1	11	1	32,0	88,0	

LA FICHE

(26-17, 7-16, 22-18, 25-25).

Cholet : 29 paniers (dont 6 sur 19 à trois points) sur 62 tirs • 13 lancers francs sur 14 tentés • 32 rebonds dont Rouselle (8), Peacock (7) • 16 passes décisives dont Delaney (5), English (4) • 17 balles perdues • 18 fautes personnelles. **Marqueurs** : Rouselle (5), Peacock (6), De Jong (10), Delaney (20), English (12), Jomby (2), Minnerath

(20).

Châlons-Reims : 29 paniers (dont 9 sur 27 à trois points) sur 70 tirs • 13 lancers francs sur 18 tentés • 40 rebonds • 10 passes décisives • 18 balles perdues • 21 fautes personnelles.

Marqueurs : Butler (8), Chalmers (22), Payne (17), Mitchell (12), Morandais (11), Edl (2), Watkins (2), Florincant (6).

Rousselle : « Ce match, c'est nous qui le perdons »

LES RÉACTIONS

Laurent Buffard

Entraîneur de Cholet

* À part dans le deuxième quart-temps, où on est dans le match, on s'est fait marcher dessus tout le temps. On n'a jamais pu imposer notre basket. On a trop de joueurs qui ont joué à 50 % de leurs possibilités. Pour gagner des matchs comme ça, il faut être beaucoup plus performant. Quand on ne défend pas, quand on est dominé aux rebonds comme ce soir, on ne peut pas éviter la défaite. Avoir quelques réactions pour revenir à un point, cela ne suffit pas. »

Nikola Antić

Entraîneur de Châlons-Reims

* La semaine dernière, à Villeurbanne, nous avons bien joué 32 minutes avant de craquer. En arrivant ici, j'ai dit aux joueurs d'arrêter de se comporter comme une petite équipe : nous devons aller chercher la victoire à tout prix.

Quand on regarde les statistiques, Cholet nous bat 83 à 77 à l'évaluation, c'est étonnant. J'ai l'impression que nous avons été meilleurs tout le temps ! L'autre point étonnant, c'est que nous avons remporté la bataille du rebond alors que Watkins n'a pas réussi son match et que Florimont était diminué physiquement. »



Kim English.

Jonathan Rousselle

* C'est le copier-coller du match de Chalon-sur-Saône. À domicile, c'est très ennuyeux. Au Havre, on avait corrigé nos erreurs, mais on rechute aujourd'hui... Ce genre de match, il faut le gagner pour atteindre nos objectifs. L'arbitrage est un faux problème, nous ne devons pas se cacher derrière ça. Ce match, c'est nous qui le perdons, les erreurs, c'est nous qui les faisons : mauvaise défense, rebond pas sécurisé. »

Kim English

* Je suis très déçu de commencer par une défaite. On n'a pas assez joué à l'intérieur et le rebond n'était pas bon. J'ai été adroit par moment mais pas assez pour aider l'équipe. »

Rudy Jomby

* Les matchs se suivent et se ressemblent, c'est pénible et rageant. Ce soir, la défense et le rebond ont pêché. Il faut trouver des solutions. La bonne dynamique du Havre s'est cassée. »

Nicolas De Jong

* Ça fait mal. On a fait beaucoup d'efforts pour revenir, alors qu'à domicile cela devrait être l'inverse. C'est nous qui devrions imposer notre rythme, or on regarde les adversaires et c'est nous qui subissons... Je ne sais pas si c'est une forme de pression à la maison, mais notre jeu est meilleur à l'extérieur. Il ne va pas falloir répéter ce scénario qui devient frustrant. Ce soir, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. »

La Courrier de l'Ouest – Dimanche 7 décembre 2014

Basket-ball

Faux-pas de Cholet face à Châlons-Reims



page 4

Strasbourg leader, Cholet cède encore à domicile

Pro A. Les Alsaciens, vainqueurs de Bourg, s'installent seuls en tête en attendant Limoges - Chalon mardi. Les Maugeois s'inclinent pour la deuxième fois de suite à la Meilleraie.

Gravelines - Le Havre 69-78
(10-20, 18-12, 17-20, 24-26)
Arbitres : MM. Canet, Creton et Maestre.
GRAVELINES : Sy (18), Brown (14), Morency (3), Albicy (16), Diabate (4), Roberts (2), Collins (2), McKinney-Jones (3), Aboudou (7).
LE HAVRE : Cox (10), Pope (18), R. Greer (13), Brazelton (18), King (17), Yeguete (2).

Paris-Levallois - Le Mans 74-65
(16-12, 20-17, 17-19, 21-17)
Arbitres : MM. Bretagne et Jeanneau.
PARIS-LEVALLOIS : Ford (6), Lang (11), Green (5), Sane (17), Schilb (16), Ndoye (6), Labeyrie (2), Jean Baptiste Adolphe (4), Christmas (7).
LE MANS : Yarou (8), Ely (3), Eito (9), Beaubois (22), Ignerski (10), Ewing (1), Cornelie (7), Turkylmaz (5).

Pau-Orthez - Boulogne-sur-Mer 90-59
(23-7, 21-18, 32-19, 14-15)
Arbitres : MM. Antiphon, Ke-Orisit et Viator.
PAU-ORTHEZ : Denave (7), Sylla (3), Ere (14), Kaba (2), Cain (14), Robinson (12), Finley (8), Simonovic (25), Driss (5).
BOULOGNE-SUR-MER : Carter (15), Boynton (3), Anagonye (2), Tucker (12), Kozan (6), Akono (6), Tsagarakis (5), Wilson (3), Brun (7).

Cholet - Châlons-Reims 77-80
(26-17, 7-16, 22-18, 25-26)
Arbitres : MM. Chambon, Difallah et Milliot.
CHOLET : Rousselle (5), Peacock (8), De Jong (10), Delanay (20), English (12), Jomby (2), Minnerath (20).
CHALONS-REIMS : Butler (8), Chalmers (22), Payne (17), Mitchell (12), Morandais (11), Edi (2), Watkins (2), Florimont (6).

Dijon - Nanterre (ap) 100-105
(28-25, 22-22, 22-25, 23-23, 5-10)
Arbitres : MM. Betton, Jeanneau et Paic.
DIJON : Moss (10), Mendy (13), Harris (10), Gray (11), Joseph (6), Curti (2), Walker (24), Prenom (24).
NANTERRE : Clark (20), Judith (2), Shuler (29), Jaiteh (16), Weems (19), Gomis (7), Nzeulie (2), Riley (2), Passave (1), Ekperigin (7).

Strasbourg - Bourg-en-Bresse 76-63
(19-10, 21-17, 18-19, 18-17)
Arbitres : MM. Delaune, Deman et Mateus.
STRASBOURG : Diot (5), Leloup (12), Fofana (4), Gelabale (8), Dragicevic (5), Toupiane (5), Lacombe (7), Campbell (6), Traore (14), Dobbins (2), Howard (8).
BOURG-EN-BRESSE : Corre (2), Sanchez (9), Booker (1), Flowers (22), Morlende (7), Braud (2), Roberts (3), Smith (14), Yango (3).

11^e journée :
Ce dimanche. 17 h : Orléans - Rouen.
Lundi 8. 20 h 30 : Nancy - Lyon-Villeurbanne.
Mardi 9. 20 h 50 : Limoges - Chalon-sur-Saône.

12^e journée :
Vendredi 12 décembre. 20 h : Le Mans - Pau-Lacq-Orthez ; 20 h 45 : Lyon-Villeurbanne - Gravelines-Dunkerque.
Samedi 13. 20 h : Nanterre - Orléans ; Cholet - Bourg-en-Bresse ; Le Havre - Paris-Levallois ; Nancy - Dijon.
Dimanche 14. 15 h : Chalon-sur-Saône - Strasbourg.
Lundi 15. 20 h 30 : Boulogne-sur-Mer - Rouen.
Mardi 16. 20 h 50 : Châlons-Reims - Limoges.



Nicolas De Jong (à gauche) et les Choletais se sont montrés encore une fois trop... hospitaliers.

Gravelines - Le Havre	69 - 78
Paris-Levallois - Le Mans	74 - 65
Pau-Lacq-Orthez - Boulogne/Mer.....	90 - 59
Cholet - Châlons-Reims	77 - 80
Dijon - Nanterre (ap).....	100 - 105
Strasbourg - Bourg-en-Bresse	79 - 63
Dimanche 7 décembre :	
Orléans - Rouen	17h
Lundi 8 :	
Nancy - Villeurbanne.....	20h30
Mardi 9 :	
Limoges - Chalon/Saône.....	20h50

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Strasbourg	21	11	10	0	1	631	698
2. Limoges	19	10	9	0	1	622	697
3. Nanterre	19	11	8	0	3	385	788
4. Gravelines	18	11	7	0	4	489	826
5. Chalon/Saône	16	10	6	0	4	760	750
6. Dijon	17	11	6	0	5	587	835
7. Rouen	15	10	5	0	5	567	742
8. Villeurbanne	15	10	5	0	5	573	813
9. Nancy	15	10	5	0	5	572	758
10. Cholet	16	11	5	0	6	679	864
11. Paris-Levallois	16	11	5	0	6	615	832
12. Le Mans	16	11	5	0	6	678	798
13. Le Havre	16	11	5	0	6	683	812
14. Orléans	14	10	4	0	6	670	798
15. Châlons-Reims	15	11	4	0	7	783	865
16. Pau-Lacq-Orthez	15	11	4	0	7	779	870
17. Bourg-en-Bresse	13	11	2	0	9	926	914
18. Boulogne/Mer	12	11	1	0	10	289	944

Cholet se tire encore une balle dans le pied

Pro A. Cholet - Châlons-Reims : 77-80. Avec 14 rebonds offensifs laissés aux Champenois, les Choletais ont quasiment offert la victoire à leur adversaire. Un sacré coup d'arrêt dans la course à la Leaders Cup.

Le temps d'un court passage en conférence de presse, Laurent Buffard a réussi la performance d'être plus agressif que l'ensemble de son équipe sur quarante minutes, hier soir. « On ne vient pas à Cholet Basket juste pour prendre son chèque à la fin du mois, a tonné le coach choletais. On est là pour gagner des matches et si certains ne l'ont pas compris, je vais très vite leur ouvrir les yeux. Ce soir, on n'a pas fait notre travail. On a fait du gentil basket, sans agressivité. On a subi, on s'est fait marcher dessus. Notre début de match est catastrophique... »

C'est vrai, Cholet Basket s'est encore totalement loupé dans le premier round. Pourtant, les toutes premières possessions avaient été parfaitement négociées (7-2, 3'), mais la machine maugeoise s'est très vite grippée. Dominés dans l'agressivité, dépassés dans le rythme et l'envie, Delaney et ses coéquipiers ne mettaient plus un pied devant l'autre et encaissaient un 24-4 du plus mauvais effet ! En quelques minutes, l'adresse de Morandais et la justesse de Payne avaient littéralement climatisé la Meilleraie (11-26, 8'). Quelques sifflets commençaient alors à résonner dans le « hangar » choletais.

« Un problème d'état d'esprit »

Le public attendait une révolte : c'est Kim English qui l'initiait en marquant son premier panier sous ses nouvelles couleurs. Le pigiste médical de Cedrick Banks débloquait le compteur de CB et c'est toute la physiologie du match qui s'en trouvait changée. À cheval entre la fin du premier acte et le début du deuxième, Châlons-Reims passait plus de sept minutes sans marquer le moindre panier ! Capitaine Rousselle et ses hommes venaient de trouver la marche à suivre en défense et traduisaient ça au tableau d'affichage. Jeu rapide, jeu au poste : chacun s'y mettait et grâce à un impressionnant 17-0, CB prenait les commandes du match (28-26, 17').

Cette agressivité-là aurait dû conduire



Paul Delaney a sauvé les apparences dans les dernières minutes, mais le sursaut du meneur choletais est arrivé bien trop tard. Il aurait fallu faire preuve d'agressivité avant d'aborder le money-time avec neuf points de retard...

la formation de Laurent Buffard vers un sixième succès. Elle ne lui aura finalement servi qu'à exister jusqu'à la mi-temps, atteinte sur un score de parité (33-33, 20'). Mais, dès la reprise, c'est bien Chalmers qui versait dans le basket-champagne. En arrosant à trois points avec une réussite déconcertante, il redonnait une petite marge au promu (44-50, 27'). Et là où le meneur américain de Châlons-Reims parvenait à mettre un peu de folie dans la rencontre, son homologue choletais ralentissait le jeu. Temporisait. Gardait le ballon...

Le faux rythme imprimé par Delaney contaminait toute l'équipe choletaise, de nouveau amorphe. Et ultra-dominée au rebond. Les Champenois n'en deman-

daient pas tant. « On leur laisse 14 rebonds offensifs : c'est impossible de gagner un match dans ces conditions, soufflait Laurent Buffard après coup. C'est un problème d'état d'esprit collectif. Alors oui, on a bien quelques petites réactions, mais ça ne suffit pas... »

Les réactions dont parle le coach de CB, c'est celle de Minnerath, capable de shooter de loin comme d'aller faire tomber une ou deux fautes, à défaut de prendre des rebonds. Celle d'English, le dernier arrivé, qui a montré qu'il pouvait lui aussi enfilier quelques primés. Celle de Rousselle surtout, meilleur rebondeur de son équipe (8 prises) en évoluant sur les postes 1 et 2 !

C'est grâce à tout cela, que Cholet aura

atteint le dernier acte avec quatre petits points de retard seulement (51-55, 30'). Mais le trio Chalmers - Payne - Mitchell était tout simplement plus fort, hier.

Ces trois-là réussissaient à redonner un matelas de neuf points à Châlons à l'approche du money-time (64-73, 37'). Et le sursaut, bien trop tardif, de Paul Delaney n'y pouvait rien changer. D'un 2+1, suivi d'un primé puis de lancers, le meneur US ramenait Cholet à -1 (74-75), à 27 secondes du buzzer. En vain... Châlons-Reims, Chalon-sur-Saône : même punition. En laissant filer ce genre de match à la maison, Cholet Basket se tire une balle dans le pied et voit la Leaders Cup s'éloigner.

Julien HIPPOCRATE.

Les échos de la Meilleraie

La fiche technique

CHOLET - CHÂLONS-REIMS : 77-80 (17-26, 16-7, 18-22, 26-25).

Arbitres : MM. Chambon, Difallah, Milliot. 4 500 spectateurs.

CHOLET : 29 tirs réussis sur 62 tentés (47 %), dont 6/19 à trois points (32 %) et 13/14 aux lancers (93 %). 32 rebonds (Rousselle 8), 16 passes décisives (Delaney 5), 17 ballons perdus (Peacock, Delaney, English, 5), 8 interceptions (Peacock 4).

La marque : Delaney 20, Rousselle 5, Oliver 0, Minnerath 20, Peacock 8, puis Jomby 2, English 12, De Jong 18, Morin 0.

CHÂLONS-REIMS : 29 tirs réussis sur 70 tentés (41 %), dont 9/27 à trois points (33 %) et 13/18 aux lancers (72 %). 40 rebonds (Morandais 8), 10 passes décisives (Chalmers 4), 18 ballons perdus (Watkins 4), 9 interceptions (Mitchell 3). *La marque* : Chalmers 22, Payne 17, Morandais 11, Butler 8, Watkins 2, puis Mitchell 12, Edi 2, Lesca 0, Florimont 6.

Rudy Jomby (ailier de Cholet) : « C'est en défense que l'on a péché et aux rebonds. Les matches se suivent et se ressemblent. Ça devient pénible pour nous,

pour le public. On perd contre des équipes prenables. Encore une bonne dynamique que l'on casse. »

Jonathan Rousselle (meneur de Cholet) : « C'est le match de Chalon-sur-Saône en copié-collé. C'est très ennuyeux. C'est pourtant les matches comme ça qu'il faut gagner par rapport à nos objectifs. On avait résolu nos problèmes au Havre. On ne peut pas se permettre de retomber dans nos travers devant notre public. L'arbitrage ? C'est un faux problème. Ce match, c'est nous qui le perdons. La mauvaise défense, c'est nous. On n'est pas bien sur la zone, et c'est encore nous. Pourtant, il ne faut pas que l'on laisse partir le wagon. »

Kim English (arrière de Cholet) : « Je suis très déçu. Quand tu ne démarres pas bien, tu peines pour revenir. Sur les aides défensives, on n'a pas été bons. On a parfois oublié de mettre la base à l'intérieur. Il faut réagir rapidement. »

Les espoirs faciles. Les protégés de Régis Boissié ont fait la différence en première mi-temps (50-26 au repos) pour finalement dominer leurs homologues châlonnais (77-60). À la baguette, Kadri Moendadze (15 points, 20 d'évaluation) et Léo Maginot (15 points, 7 rebonds).



Chris Oliver et les Choletais ont couru après le score toute la rencontre pour venir mourir à trois points. Comme contre Chalon-sur-Saône...



Georges Mesnager

Une nouvelle déconvenue à domicile pour Cholet basket. Samedi l'équipe de Cholet Basket s'est inclinée devant Châlons-Reims par 80 à 77. Une défaite dommageable à domicile devant 4 500 spectateurs.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 8 décembre 2014



BASKET. Cholet Basket et son meneur Paul Delaney ont fait du surplace face à Châlons-Reims (77-80).

PAGE 12

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 7 décembre 2014



Photo C0 - Etienne LIZAMBARD

BASKET

Cholet Basket et Delaney surpris par Châlons-Reims

PAGE 12

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 8 décembre 2014

Delaney, vent contraire

BASKET - Pro A. Cholet Basket a affiché pas mal de lacunes samedi lors de sa défaite face à Châlons-Reims (77-80). La plus criante concerne la fâcheuse tendance qu'a le meneur Paul Delaney à ralentir le jeu...

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrierouest.com

Samedi, quelques instants après la défaite de Cholet Basket face à Châlons-Reims (77-80), Laurent Buffard avait la colère visible. **« On s'est fait marcher dessus. Trop de joueurs n'ont évolué qu'à 50 % de leurs possibilités. Pour gagner, il faut être bien plus performant »**, lançait-il en préambule avant de conclure : **« A Cholet, on ne vient pas pour prendre son chèque tous les mois et jouer au basket. On y vient pour gagner des matchs ! Il va falloir que certains s'y mettent un peu plus... »**

« Paul doit impulser le tempo de l'équipe »

Forcément, à l'image d'un Rudy Jomby une nouvelle fois fantomatique samedi, certains vont forcément se sentir plus visés que d'autres. Pour autant, les statistiques sont parfois trompeuses. Ainsi, samedi les chiffres font de Paul Delaney le meilleur Choletais de la soirée. Auteur de 20 points, le meneur américain a capté 4 rebonds, distribué 5 passes et cumulé 21 d'évaluation malgré 5 balles perdues en 34 minutes. Pas mal. Sauf que ce qui a véritablement sauté aux yeux samedi, c'est que Delaney n'est pas le « starter » escompté. **« Paul doit impulser le tempo de l'équipe »**, répétait Buffard la semaine dernière, le coach de CB ajoutant :

« Je préfère un joueur qui se donne 5 minutes à fond qu'un autre qui marche pendant 10 minutes ! »

Alors forcément, au spectacle d'un Delaney remontant la balle en marchant, Buffard s'est encore arraché les cheveux samedi. **« Quand il joue comme ça, notre collectif prend un gros coup sur la tête, peste-t-il. Le problème, c'est qu'ensuite on ne joue pas en rythme, tous les tirs deviennent difficiles... »**

Pourtant, ce qui est sûr, c'est que Delaney sait courir et accélérer le jeu quand il le veut. La preuve, il l'a apportée en endossant le costume de patron durant le money-time. Durant les quatre dernières minutes, il a en effet percuté la défense champenoise (4 fautes provoquées) et inscrit 11 points !

« Le rôle de meneur est particulier. Bien sûr, on peut dire qu'il aurait fallu que je sois plus agressif dès le début du match, mais c'est comme ça. J'essaie de jouer comme je peux », explique l'intéressé qui ne s'exonère toutefois pas de critique. **« Tout le monde, moi y compris, n'a pas fait assez d'efforts. Nous devons jouer plus dur, notamment en défense. »**

Pour le bien de Cholet Basket, Paul Delaney va aussi devoir se mettre au diapason d'une équipe qui a besoin de vitesse pour s'exprimer. **« Paul en est capable »**, relance Buffard, désireux de ne pas accabler outre mesure son meneur.



Cholet, La Meilleraie, samedi soir. Cholet Basket aurait-il réussi à battre Châlons-Reims si Paul Delaney avait poussé son niveau de jeu plus tôt dans la partie ? Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

« Aujourd'hui, on lui demande de marquer, de défendre et de mettre le tempo. Il ne peut pas tout faire », insiste-t-il. **« On peut accuser**

Paul, Pierre ou Jacques, le problème ce n'est pas ça. C'est un souci d'état d'esprit collectif. On n'est pas présent dans les attitudes, on

s'est laissé dominer... » Et là, de Rousselle à Minnerath, en passant par Oliver et Peacock, tous les Choletais sont concernés.

LA PHRASE

« On a été ridicule alors qu'on jouait presque notre peau »

De Stéphane Bruil qui a dit ça dimanche soir au vestiaire de Cholet Basket après la défaite face à Châlons-Reims.



LE JOUEUR

Jamal Shuler

Avec 38 d'évaluation (29 points, 7 rebonds, 7 passes), l'arrière américain a été le grand bonhomme de Nanterre, qui a mis fin samedi à la série de 23 victoires consécutives de Dijon dans sa salle en saison régulière.



LES STATS DE LA SAISON

POINTS

19,3	E. Jackson	ASVEL
18,3	P. Sy	Gravelines
18	E. Walker	Dijon
14,6	Z. Peacock	Cholet Basket

REBONDS

9,8	S. Ford	Paris-Levallois
9,7	F. Dawson	Cholet
9,4	R. Walker	Dijon
6,6	Z. Peacock	Cholet Basket

PASSES

7,1	M. Green	Paris-Levallois
6,8	A. Dior	Strasbourg
6,4	A. Albicy	Orléans
5,4	P. Delaney	Cholet Basket

ÉVALUATION

20,8	A. Moerman	Limoges
19,4	S. Ford	Paris-Levallois
19,3	E. Jackson	ASVEL
18,1	Z. Peacock	Cholet Basket

LA 11^e JOURNÉE PRO A

Gravelines	69-76	Le Havre
M-T : 29-32 (10-20, 18-12, 17-20, 24-28)		
Pau-Orthez	90-69	Boulogne
M-T : 44-25 (23-7, 21-18, 32-18, 14-13)		
Paris-Levallois	74-65	Le Mans
M-T : 88-29 (16-12, 20-17, 17-10, 21-17)		
Cholet	77-80	Châlons-Reims
M-T : 33-33 (17-26, 16-7, 10-22, 20-25)		
Dijon	100-105 ap	Nanterre
M-T : 17-30 (25-26, 28-22, 25-22, 23-23, 5-10)		
Strasbourg	76-63	Bourg-en-Bresse
M-T : 40-27 (19-10, 21-17, 18-19, 15-17)		
Orléans	83-87	Rouen
M-T : 37-45 (20-21, 17-24, 21-16, 27-26)		

Nancy : Ce soir 20:30 Villeurbanne
Limoges : Ce soir 20:30 Châlons/Reims

LA 12^e JOURNÉE

Vendredi 12 décembre : Le Mans - Pau ; Villeurbanne - Gravelines / Samedi 13 : Nanterre - Orléans ; Cholet - Reims ; Le Havre - Paris-Levallois ; Nancy - Dijon
Dimanche 14 : Orléans - Strasbourg
Lundi 15 : Boulogne - Pau
Mardi 16 : Châlons-Reims - Limoges

LNB SAISON 2014-2015 CLASSEMENT

	MV	J	G	P	Pp	Pc
1. Strasbourg	31	11	0	1	829	698
2. Limoges	30	10	9	1	822	667
3. Nancy	29	11	8	3	884	788
4. Gravelines	24	11	7	4	803	828
5. Châlons/Reims	20	10	6	4	766	750
6. Dijon	18	11	6	5	867	835
7. Rouen	15	11	3	8	764	925
8. Villeurbanne	14	10	5	5	738	713
9. Nancy	10	10	5	5	762	758
10. Cholet	48	11	5	6	879	864
Paris-Levallois	46	11	5	6	815	841
Le Mans	46	11	5	6	781	798
Le Havre	45	11	5	6	837	812
14. Châlons-Reims	37	11	1	1	837	865
Pau-Orthez	37	11	4	7	704	870
Orléans	37	11	4	7	792	675
17. Bourg-en-B.	19	11	2	9	835	911
18. Boulonnais/Wer	10	11	1	10	828	884

Laurent Buffard : « Un basket gentil, avec des joueurs gentils »

Pro A. Cholet - Châlons-Reims : 77-80. L'entraîneur choletais a exprimé sa colère, à chaud, après la rencontre samedi soir. Il a fustigé l'attitude de ses joueurs, leur état d'esprit. Sans mâcher ses mots...

Entretien

Qu'avez-vous pensé de la prestation de votre équipe ?

On a fait du gentil basket avec des joueurs qui ont subi, sans agressivité. On n'est allé marcher dessus. On est vraiment dans le match que dans le deuxième quart-temps où l'on encaisse que 7 points. Mais après un départ dramatique, catastrophique, on n'a jamais pu imposer notre basket et on a trop de joueurs qui ont joué à la tête de leurs possibilités. Pour gagner ce genre de match il faut être plus de formant, mais quand on est défendant on est dominant au rebond comme on l'a été ce soir (samedi), on ne peut pas éviter la défaite. Ce qui est dramatique, c'est qu'on perd à domicile et ce sont des matches qui vont coûter cher. Très cher.

Certains de vos joueurs n'ont pas l'air de se rendre compte de l'importance de ces matches...

Je crois que certains ne se rendent pas compte, oui... Mais ils vont ouvrir les yeux très vite. Si certains sont incohérents, ce n'est pas mon problème. À Cholet, on ne vient pas chercher son plaisir, mais les mois, on est là pour gagner des matches. Certains doivent s'y mettre, un peu plus et prendre un peu leurs responsabilités. Franchement, s'il y a eu pendant quarante minutes... Il y a quelques réactions, mais ça ne suffit pas.

Quels joueurs stabilisez-vous ?
Regardez les statistiques... (rires). Ce soir on a une meilleure évaluation que Châlons et pourtant on perd. Notre problème n'est qu'on ne met pas de rythme. Pas de rythme pour attaquer la zone, pas d'alternance entre le jeu intérieur et le jeu extérieur... Tous les trucs sont difficiles. Il n'y a jamais de décalage, on ne prépare rien. Après avoir un joueur qui arrive dans le terrain, ça n'est pas évident



Laurent Buffard a donné de la voix, samedi soir, mais ses mots n'ont pas suffi... Ses joueurs l'ont dit : « À Cholet, on n'a pas préparé son attaque tous les mois, on est là pour gagner des matches... »

(Kim English, pivotiste américain de Cholet Basket) parce qu'on perd du temps pour l'attaque. Même si Kim a voulu montrer qu'il a du talent et on l'a vu, mais ça ne suffit pas. Et il ne faut pas que du talent en attaque, il en faut en défense aussi...

Comment jugez-vous sa première avec vous ?
Il rentre dans un collectif. C'est un premier match, avec des stats correctes, mais je ne répète je voudrais qu'il soit un peu défensif parce qu'il nous apportait un peu plus en contrôlant ses duels, mais ça va venir.

Pour en revenir au collectif,

qu'est-ce qui ne va pas aujourd'hui dans le jeu de l'équipe ?
C'est un problème d'état d'esprit collectif. Dans les attitudes défensives, nous ne sommes pas présents. On se laisse dominer, on laisse des couloirs pour le rebond : 14 rebonds offensifs assistés comment voulez-vous gagner un match de basket dans ces conditions ? Ce n'est pas possible. Ça allait pourtant un peu mieux dans ce domaine depuis un moment...

Envisagez-vous de nouveaux ajustements au sein de votre effectif ?
Non. Ce soir le travail n'a pas été fait, on n'a pas été pro, c'est tout. On a fait un

basket gentil, avec des joueurs gentils. Point. Alors si on est dans le genre offensif, il faut jouer dans un paquet de ballon, mais on ne fait pas jouer à Cholet Basket. On n'a pas été dans l'intensité alors que c'est indispensable pour jouer au haut niveau.

Êtes-vous inquiet pour la course à la Leaders Cup ?

Je suis inquiet à chaque match maintenant. Donc il faut préparer Bourg-en-Bresse. On a, jusqu'ici, des occasions à Naney, Cholet et Châlons. Tout ça à la fin, ça va faire mal. Ça va faire très mal... Mais comme je l'avez dit avant la rencontre, Châlons-Reims est une bonne équipe et leur classement ne reflète pas la réalité de leur niveau. Il n'y a plus de promu, ou de petits budgets, ça n'existe plus ça. Aujourd'hui, au Pro A, tout le monde est capable de faire que que chose.

Recueilli par
Vincent HIPPOCRATE

Pro A

Équipe	Points	Rebonds	Passes	Interceptions
Cholet Basket	77	32	13	5
Châlons-Reims	80	32	13	5

Joueur	Points	Rebonds	Passes	Interceptions
1. Delaney	23	11	4	1
2. Morend	14	10	4	0
3. English	12	4	0	0
4. Chalmers	11	11	4	1
5. Peacock	10	10	4	1
6. Payne	10	11	4	1
7. Walker	8	11	4	1
8. Mitchell	8	11	4	1
9. Morend	8	11	4	1
10. Cholet	8	11	4	1
11. Morend	8	11	4	1
12. Cholet	8	11	4	1
13. Cholet	8	11	4	1
14. Cholet	8	11	4	1
15. Cholet	8	11	4	1
16. Cholet	8	11	4	1
17. Cholet	8	11	4	1
18. Cholet	8	11	4	1

Cholet va devoir résoudre l'énigme Delaney

Paul Delaney n'est pourtant pas le prodige de l'année : 23 ans, une formation en NCAA, puis des passages par des championnats assez réputés, en Israël, en Russie, en Ukraine... Sur le papier, et plus encore en l'absence de Banks, le meneur a tout pour être l'un des patrons de CB cette saison...

Samedi soir, Amélie l'a été dans les trois dernières minutes du match. Là, on l'a vu attaquer le cercle, provoquer un 2+1, marquer à trois points, puis de nouveau sur la ligne des lancers. C'était dans le money-time, et alors que le sort de la rencontre semblait quasiment perdu pour Cholet... Là, presque tout seul, Paul Delaney a ramené son équipe en marquant 8 de ses 20 points sur ses toutes dernières possessions. Mais pourquoi si tard ? Pourquoi n'a-t-il pas montré autant de talent avant ?

« C'est difficile de répondre. Parfois, le rôle de meneur est difficile, s'est justifié le principal intéressé, après la rencontre. J'essaie de faire de mon mieux. Peut-être que j'aurais pu être agressif plus tôt, mais c'était compliqué sur ce match. On n'a pas assez fait vivre le ballon, on n'a pas assez bougé. On



Su son avantage de rythme, Delaney peut devenir l'un des patrons de CB.

doit jouer beaucoup mieux collectivement. » C'est vrai, il serait un peu trop simple de lui faire porter le chapeau tout seul. D'autant que sa ligne de stats est plus que correcte avec 20 points, 6 passes et 4 rebonds. Seulement, le meneur US peut faire davantage. Il peut faire différemment. Faire mieux tout simplement. Là, on dirait qu'il en garde sous

à capot, qu'il n'exploite pas tout son potentiel.

« On n'a pas été capable d'imprimer notre rythme. On n'a fait que suivre le leur », a regretté Nicolas De Jong après la rencontre. Comment ne pas se l'expliquer des lors vers le meneur choletais, si prompt à... tempérer ! « Il faut qu'il joue en rythme, qu'il arrête d'évoluer en marchant parce qu'il coupe le tempo de l'équipe, s'énerve Laurent Buffard. En plus, lorsqu'il joue comme ça, notre collectif en prend un grand coup sur le côté... Mais attention, aujourd'hui on lui demande de marquer des points, de faire des passes, de défendre, et de mettre le tempo. Il ne peut pas tout faire ! On peut accuser Paul ou un autre, le problème n'est pas là aujourd'hui. Tout est question d'état d'esprit collectif. »

De fait, si l'attitude de Paul Delaney relève parfois de l'énigme sur le parquet, les 14 rebonds offensifs assistés samedi soir de Cholet ne peuvent pas lui être mis sur le dos. Et c'est sans doute là que le match se joue. Et se perd.

J. H.

La fiche technique

CHOLET - CHÂLONS-REIMS : 77-80 (17-26, 16-7, 18-22, 23-25).
Arbitres : MM. Chambon, Difailla, Villiot. 4500 spectateurs.

CHOLET : 23 tirs réussis sur 68 tentés (47 %), dont 6/19 à trois points (32 %) et 13/14 aux lancers (93 %), 32 rebonds (Rousselle 8), 18 passes décisives (Delaney 5), 17 ballons perdus (Peacock, Delaney, English, 5), 6 interceptions (Peacock 4).

Les marqueurs : Delaney 20, Rousselle 8, Oliver 0, Mimmerich 20, Peacock 8, et A. Comby 2, English 12, De Jong 18, Morend 0. Ent. : ... Suffard.

CHÂLONS-REIMS : 29 tirs réussis sur 70 tentés (41 %), dont 8/27 à trois points (33 %) et 13/18 aux lancers (72 %), 40 rebonds (Morend 9), 10 passes décisives (Chalmers 4), 18 ballons perdus (Walker 4), 9 interceptions (Mitchell 3).

Les marqueurs : Chalmers 22, Payne 17, Morend 11, Butler 8, Watkins 2, puis Mitchell 12, Col 2, Leese 0, Florimont 6. Ent. : N. Antic.

Les Espoirs vainqueurs

Les Espoirs de Cholet ont remporté hier leur 7^e succès de la saison à l'occasion (contre 6 défaites) face à leurs homologues champenois (77-60).

Cholet : Clet 9 points, Maginot 15, Morency 9, Moendadze 15, Cadet-Petit 6 puis Chevrier 11, Ndoye 2, Descat, Lopez 4, Ebreuil 6

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 7 décembre 2014

Pro A Espoirs

Gravelines - Le Havre	69 - 67
Paris-Levallois - Le Mans.....	75 - 64
Pau-Orthez - Boulogne/Mer.....	96 - 46
Orléans - Rouen.....	79 - 76
Dijon - Nanterre.....	74 - 78
Cholet - Châlons-Reims	77 - 60
Nancy - Villeurbanne.....	101 - 86
Strasbourg - Bourg-en-Bresse	58 - 51
Limoges - Chalon/Saône.....	Mar. 17h30

	% G	J	G	P
1. Strasbourg	84,6	13	11	2
2. Gravelines	76,9	13	10	3
3. Nanterre	76,9	13	10	3
4. Nancy	69,2	13	9	4
5. Le Mans	61,5	13	8	5
6. Le Havre	61,5	13	8	5
7. Paris-Levallois	58,3	12	7	5
8. Pau-Orthez	53,8	13	7	6
9. Cholet	53,8	13	7	6
10. Dijon	46,2	13	6	7
11. Villeurbanne	41,7	12	5	7
12. Chalon/Saône	41,7	12	5	7
13. Châlons-Reims	38,5	13	5	8
14. Limoges	33,3	12	4	8
15. Bourg-en-Bresse	30,8	13	4	9
16. Boulogne/Mer	23,1	13	3	10
17. Rouen	23,1	13	3	10
18. Orléans	23,1	13	3	10

12^e journée - Ven. 12 déc.: Le Mans - Pau-Orthez (17h), Villeurbanne - Gravelines (17h30).
Sam. 13 déc.: Châlons-Reims - Limoges (16h), Chalon/Saône - Strasbourg (17h), Cholet - Bourg-en-Bresse (17h), Le Havre - Paris-Levallois (17h), Nancy - Dijon (17h), Nanterre - Orléans (17h). **Lun. 15 déc.:** Boulogne/Mer - Rouen (17h).

Ouest France – Lundi 8 décembre 2014

3. ARTIPÔLE, PARRAIN DU MATCH CB/CHÂLONS REIMS



Photo : Pascal ALLÉE

Monsieur **GUILLAUME ROY**, Responsable de la salle d'exposition **ARTIPOLE LA SEGUINIÈRE**, a donné le coup d'envoi du match.

80 ARTISANS ARTIPÔLE INVITES AU MATCH

Apéritif d'avant match :

Match :



Dîner d'après match :

ALBUM PHOTOS



4. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur Jean-Marie BARBOT, de la société SUPER U CHEMILLÉ. Il avait pronostiqué Nick MINNERATH comme meilleur marqueur avec 20 points (score exact 20) et un score de Cholet Basket de 76 points (score exact 77).

5. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/CHÂLONS REIMS, la composition florale, réalisée par MONCEAU FLEURS, a été remise par Paul DELANAY III à Monsieur et Madame LANDAIS, artisans ARTIPÔLE.

6. CHALLENGE PAYS DE LA LOIRE - EXPOBAIN/EXPOELEC

CHOLET BASKET, LA REGION DES PAYS DE LA LOIRE et la société ARTIPÔLE remercient pour leur présence les licenciés du club de :

- ES ST LAMBERT LA POTHERIE (49) **Club le plus dynamique**
- ALCPM NANTES BASKET (44) **Vainqueur du Challenge**



ALBUM PHOTOS



7. LES CHEERS UP ONT FAIT LE SHOW



8. LES COULISSES DE CHOLET BASKET : NICOLAS DE JONG

Quand il faut jongler entre ballons et biberons

Les coulisses de Cholet-basket. Papa depuis une semaine, le pivot Nicolas De Jong a fait dans la foulée son meilleur match de la saison. Il raconte « un moment magique ».

L'histoire

Oui, les basketteurs sont des hommes « normaux ». Une affirmation que les 2,10 m de Nicolas De Jong, le pivot de Cholet-basket, pourrait parfois venir nuancer. Pour le reste, c'est du pareil au même. Famille, passions, vie de couple, paternité : ce n'est pas parce que l'on pense basket sept jours sur sept que l'on doit faire fi du reste. Jeudi 27 novembre, une petite Isis a ainsi vu le jour dans la famille De Jong.

De quoi faire un peu valser les rituels et le rythme de la vie de sportif évidemment très calibrée de Nicolas. « Il a fallu rester éveillé dans la nuit de mercredi à jeudi et enchaîner dès le lendemain avec l'entraînement. Les jambes étaient lourdes, la tête aussi. » Des cernes un peu plus creusées qu'à l'accoutumée témoignent encore de la longue veillée.

« Dans ma bulle »

A 26 ans, l'intérieur choletais rallonge donc un peu les journées quand il s'agit de quitter la Meilleraie. Mais ce n'est que du bonheur. « Pour moi, il est inconcevable d'imaginer ma carrière de sportif sans une vie de famille à côté, confie le grand Nicolas. C'est une étape importante de la vie. Je sais que je vais peut-être parfois en baver pour être au top de ma forme. Je ne pense pas que le coach soit plus conciliant avec moi (rires). » Réponse de Laurent Buffard, l'entraîneur de CB : « Je souhaite qu'il soit papa toutes les semaines. »



Entre le basket et ses, sa petite Isis née le 27 novembre, Nicolas De Jong ne saurait choisir. Les deux sont loin d'être incompatibles.

Et pour cause. Chambré (un peu), félicité (beaucoup), fatigué (énormément), le grand Nicolas n'en a pas moins livré son meilleur match de la saison (16 points, 8 rebonds, 2 contres), au Havre, samedi dernier, dans la foulée de la folle semaine. On a coutume de dire qu'un bonheur n'arrive jamais seul... « J'étais un peu dans ma bulle, dans la continuité de ce moment magique, explique-t-il. Avec un peu de fatigue, je crois que tu es moins dans la retenue. Ça m'a servi. Et puis, dès que tu es sur le parquet, tu oublies un peu tout. »

Nicolas de retour à Cholet, Christine (sa femme) de retour de la maternité, le couple a pris le temps de se roder. « Je gère la journée, elle la

nuit, rigole le joueur. Quand même, on reste des privilégiés. Le métier de basketteur offre quand même pas mal de temps libres. » Et Nicolas d'enchaîner sur les atouts d'un accouchement à Cholet : « On va faire attention à couvrir le bébé, d'avantage que si l'on était à Antibes (son ancien club), par exemple. Mais Cholet, c'est l'idéal : pas de pollution, pas de bouchons sur le périphérique ni dans les salles d'attente des rendez-vous médicaux. Ça peut faire sourire, mais on a fait gaffe à tout cela avant de venir à Cholet. » Où les joueurs viennent pour le basket, mais pas que...

9. INTERVIEW DÉCALÉE NICOLAS DE JONG

Interview "décalée" de l'intérieur français de CB, [Nicolas DE JONG](#).

1- Qu'écoutes-tu en ce moment ?

Un mix de Dire Straits, Pink Floyd et Eric Clapton.

2- La personnalité que tu rêverais de rencontrer ?

Nicki Minaj pour son énorme culture générale.

3- Ton livre de chevet ?

Actuellement je lis Millenium de Stieg Larsson.

4- Ta plus grande fierté ?

Mon couple et ma fille.

5- Ton plus grand regret ?

Mes blessures.

6- On te confond avec qui ?

On m'a déjà dit que j'avais un air de Ben Affleck, à voir ...

7- Ta devise ?

Au-dessus c'est le soleil !

8- Le métier que tu aurais aimé faire si tu n'avais pas été sportif de haut niveau ?

J'aurais aimé continuer mes études et devenir juge.

9- Dans un autre sport collectif, dans quelle équipe aurais-tu aimé jouer ?

Aucune, je suis très bien où je suis !

10- Le meilleur conseil qu'on t'ait donné ?

De croire en moi.

11- Ton petit plaisir un peu honteux ?

Les excellentes et nombreuses pâtisseries de ma fiancée.

12- Tu es invité à une soirée déguisée, quel costume choisis-tu ?

Denver le dernier dinosaure.

13 - Quel est le plus beau cadeau que tu aies reçu ?

Ma fille Isis.

14- A quoi penses-tu avant de t'endormir ?

A mon programme du lendemain.

15 - Que fais-tu pour te défouler ?

Avec tous les efforts donnés au basket, je n'ai pas besoin de me défouler !

16- Un défaut que tu ne supportes pas chez les autres ?

La paresse.



17- Respectes-tu un rituel avant de rentrer sur le terrain pour un match ?

J'essaie de faire toujours le même échauffement, mais pas de rituel.

18- Question de Paul DELANEY III :

Nicolas, comment te sens-tu à l'idée d'être bientôt Papa ?

Je le suis depuis plus d'une semaine et je suis le plus heureux des papas !

19- A toi de poser une question à Zachery PEACOCK, qui sera le prochain à répondre à cette interview.

Zachery, après 5 mois à Cholet, quelle ville préfères-tu entre Cholet et Boulogne sur Mer ?

10.ZACHERY PEACOCK, MVP CHOLETAIS DU MOIS DE NOVEMBRE

L'intérieur choletais **Zachery PEACOCK** a été élu MVP Choletais du mois de novembre par les internautes et supporters choletais avec 50% des voix, devant **Chris OLIVER** (22%) et **Nicolas DE JONG** (17%).

Avec une moyenne de 18,2 points, 7,4 rebonds, 1,8 passes, 1 interception et 22,4 d'évaluation en 5 matches, **Zachery était l'homme en forme** côté choletais ce mois-ci.

De belles performances qui n'ont pas échappé au public à la LNB, puisque Zachery a été **sélectionné dans l'équipe étrangère du All Star Game LNB** et est nommé aux côtés d'Edwin JACKSON et Adrien MOERMAN pour le **titre de meilleur joueur du mois de ProA**.

Mobilisez-vous et votez pour lui sur www.lnb.fr



Texte

Basket-ball

Peacock nommé pour le joueur du mois. Le pivot de Cholet Basket, Zachery Peacock, fait parti des trois joueurs nommés pour le trophée de

joueur du mois de novembre en Pro A. Il disputera cette distinction à Edwin Jackson (Lyon-Villeurbanne) et Adrien Moerman (Limoges).

11. L'ASSOCIATION DE CB ORGANISE LE KINDER + SPORT BASKET DAY

A l'initiative de la FFBB et de Kinder, les mini basketteurs de l'Association de Cholet Basket ont eu l'opportunité d'inviter un proche non initié à partager une séance d'initiation et de découverte en compagnie de 4 joueurs pros : **Rudy JOMBY**, **Paul DELANEY III**, **Jonathan ROUSSELLE** et **Chris OLIVER**.

Le mercredi 10 décembre, grâce à l'opération Kinder + Sport Basket Day, ce sont environ **150 mini-poussin(e)s et poussin(e)s** qui se sont donnés rendez-vous à la Salle du Bellay. Les novices se sont essayés avec leur ami basketteur à la pratique du Basket au travers d'ateliers pédagogiques et ludiques.

Chaque séance s'est terminée par un goûter et des **dédicaces**.

ALBUM PHOTOS

Un entraînement de basket avec les copains



Passionnés et non initiés ont pu partager un bon moment ensemble à Cholet hier après-midi, grâce à l'opération Kinder + Sport Basket Day.

« Quand je lui ai demandé, elle a sauté de joie. Puis après, elle m'a dit non, je ne veux plus y aller. Et finalement, elle est ravie ! » Hier après-midi, à la salle Du-Bellay, Kimberley, 10 ans, est venue découvrir le basket grâce à sa copine de classe, Louna, 9 ans. Adeptes de gymnastique, la demoiselle de Maulévrier s'est essayée entre autres aux lancers, au dribble, aux passes, au slalom, avec les sept ateliers concoctés par les entraîneurs de Cholet-Basket, sous le giron de l'opération nationale organisée par la Fédération française et ses partenaires, Kinder + Sport Basket Day. « Nos jeunes licenciés, les U9 de 6 à 8 ans et les U11, de 9-10 ans,

étaient invités à amener un ami non initié, sur le temps des entraînements, qui réunissaient filles et garçons pour l'occasion. Environ la moitié de nos 96 licenciés sont venus accompagnés », expliquait Mélissa Horrault, responsable des filles à l'école de basket de l'association.

Cholet-Basket avait en plus dépêché quatre de ses joueurs professionnels pour l'après-midi, Rudy Jomby, Paul Delaney, Jonathan Rousselle et Chris Oliver, de quoi amener un petit plus à l'animation, avec photos et dédicaces au programme, en plus d'activités variées et d'un goûter bien mérité.

12. NICK MINNERATH ET YANNIS MORIN AU TELETHON DE ST GEORGES SUR LOIRE

Le mercredi 3 décembre, **Nick MINNERATH** et **Yannis MORIN** étaient présents pour un après-midi sportif à St Georges sur Loire dans le cadre du Téléthon.

Les deux joueurs de Cholet Basket ont encadré les jeunes basketteurs de la commune et les résidents de l'AFM dans des ateliers basket, puis ils ont signé quelques autographes.

St Georges Sur Loire organise leur "Téléthon-bola" annuelle afin de récolter des fonds pour le Téléthon. Cholet Basket a offert à l'association des lots pour cette tombola.

ALBUM PHOTOS



13. VISITE DE LA CLASSE ULIS DU COLLEGE REPUBLIQUE

Le vendredi 5 décembre 2014, **Cholet Basket** a accueilli les élèves de la classe ULIS du Collège République de Cholet. Les unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) permettent l'accueil dans un collège ou lycée d'un petit groupe d'élèves présentant un handicap.

Voici le programme de leur visite :

9h25/9h45 : entretien avec Nicolas DE JONG et Kadri MOENDADZE

9h45/10h30: visite des installations

10h30/12h : entraînement de l'équipe pro



► **Education.** Ils découvrent la ville à travers ses pôles d'attraction



Cholet, 5 décembre. La première étape était un moment d'échange avec Kadri Moendadze, joueur espoir et Nicolas De Jong, joueur pro de C.B.

Les élèves de la classe d'unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS) du collège République étaient reçus vendredi à la Meillerie. Ils étaient accompagnés de Simon Pavageau, enseignant spécialisé et Sylvie Floch, auxiliaire de vie scolaire.

La première étape était un moment d'échange avec Kadri Moendadze, joueur espoir et Nicolas De Jong, joueur pro de C.B. Les deux basketteurs ont répondu aux questions que les élèves avaient préparé en classe. Ensuite, les jeunes ont visité les installations

du club avant d'assister à une séance d'entraînement.

« Les élèves de la classe sont en situation de handicap consécutif à des troubles des fonctions cognitives. L'objectif est de les prendre en charge pour les faire progresser dans les matières où ils sont en grande difficulté. Nous utilisons les disciplines dans lesquelles ils se sentent à l'aise (sport, musique, danse...) pour leur permettre de se réinclure dans le milieu ordinaire. Les visites des pôles d'attraction de la ville, aujourd'hui C.B., leur permettent de découvrir Cholet. » explique Simon Pavageau.

14. DES NOUVELLES DE :

KEVIN SERAPHIN

LE BAROMÈTRE



Kevin Seraphin. L'ancien Choletais a grandement aidé son équipe des Washington Wizards face aux Boston Celtics (133-132), dans la nuit de lundi à mardi en NBA. Avec 11 points, il a été le meilleur marqueur du banc des Wizards.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 10 décembre 2014

ANTOINE RIGAUDEAU

« LE BASKET A ETE UNE PART TRES IMPORTANTE DE MA VIE »

Formé à Cholet, Champion de France avec Pau ou encore vainqueur de l'Euroleague avec Bologne, [Antoine Rigau](#) a accordé à *Basket Rétro* de son temps. Surnommée le Roi en Italie, l'ex-meneur de jeu revient notamment sur ses années à Cholet, en Équipe de France et son passage aux Dallas Mavericks. Il nous parle aussi de deux anciens coéquipiers avec lesquels il a joué : Tony Parker et Manu Ginobili. Et en plus de retracer sa carrière, l'ancien joueur tricolore nous en dit plus sur ses activités depuis la fin de sa carrière pro, le basket actuel et la ProA.

Comment avez-vous découvert le basket ?

J'ai découvert le basket par l'intermédiaire de mon frère aîné [Etienne](#). Il était lui-même joueur de basket. Pour la petite anecdote, mes parents devaient l'inscrire au foot. Les inscriptions étaient terminées. Le club de Cholet Basket s'est créé à 200 mètres de la maison et mon frère s'y est mis et a été inscrit. Et à partir de là, je l'ai suivi dans les catégories supérieures au fil des années. Comme ça se passait pas trop mal au niveau des entraînements et des matchs dans les catégories de jeunes, on m'a proposé la possibilité de jouer en espoir puis d'avoir des minutes de jeu dans l'équipe pro de Cholet ainsi qu'un contrat pro. Je n'avais pas au départ l'ambition de devenir un joueur professionnel. Je pensais pas à cela. Je voulais surtout faire du sport, m'amuser sans aucune réelle ambition.

À quel âge avez-vous commencé à jouer ?

J'ai eu ma première licence à 7 ans. Et j'ai commencé le basket à 5 ans.

[Cliquez-ici pour lire l'interview dan son intégralité](#)

(<http://www.cholet-basket.com/news/actualites/itw-antoine-rigau-deau-basket-a-ete-une-part-tres-n13864.htm>)

LA PHRASE

Ce groupe est le meilleur de l'histoire du basket français



Antoine Rigau, ancien joueur de Cholet basket, a dit hier dans *L'Equipe* tout le bien qu'il pense des Bleus, à 9 mois de l'Euro.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 12 décembre 2014

DÉPART CHRISTIAN MANSION >

L'HOMME AUX 1000 VIES

Par Julien Guérineau

Après 39 ans passés au sein de la FFBB, Christian Mansion a quitté la structure fédérale le 31 octobre dernier. Busnel, Founs, David, Mainini, Siutat, il aura connu cinq présidents au cours d'une carrière digne d'un roman.



► **Son discours d'adieu, il l'a beaucoup travaillé. C'est qu'il en avait des choses à dire.** Surtout aux plus jeunes salariés de la FFBB qui ont découvert, le jour de son départ, les mille et une facettes de celui qui fut un temps directeur de la structure. Des pages il en faudrait des centaines pour raconter Christian Mansion, entraîneur, agent, libertin, manager, franc-maçon, consultant, éminence grise. Avec une seule ligne directrice, son "point d'ancrage" : le basket.

Programmé pour devenir ingénieur chimiste il n'aura pas touché longtemps pipettes et tubes à essai. Il a préféré devenir pion dans un lycée pour mieux assouvir sa passion du sport. Rugby, football, athlétisme, tout le fascine. "A part la boxe peut-être." Sauf quand le teigneux Mansion, encore cadet, écrasera son poing sur le nez d'un arbitre lors d'un match de football avec son équipe de Ville-d'Avray. Le prometteur numéro 10 en prendra pour cinq ans de suspension et si la peine fut réduite à deux ans, le dit arbitre issu des

adversaires du jour étant, en plus de mal-honnête, particulièrement emêché, il était trop tard pour rattraper le temps perdu. Un professeur de sciences naturelles le trainera à Versailles pour découvrir le basket, qu'il ne connaissait pas. Coup de foudre. Début d'une grande histoire d'amour. Et en amour Christian Mansion en connaît un rayon. Il n'en dira pas beaucoup plus... Un peu quand même en évoquant le Roi René, célèbre club libertin des Hauts-de-Seine qu'il gèrait en sous-main pendant de longues années et qui a vu défilier stars du sport ou du cinéma, politiques, grands patrons. "Je peux écrire trois livres. Mais je ne veux pas. C'est du passé. Et puis ça mettrait un bordel terrible en France."

Le sport, la fête, les femmes, les nuits qui n'en finissent pas. Et bientôt le coup dur, 1999. A Noël la tempête se déchaîne en France et Christian Mansion est frappé par une pneumopathie virale au sortir d'une improbable marche entre Ville-d'Avray et Paris. Deux mois plus tard, un AVC le terrasse. Il lui faudra des mois, des années de

rééducation pour réapprendre à parler, à marcher. Pour celui qui brûlait la vie par les deux bouts, la réalité est trop dure à assumer. "Je voulais mourir et j'ai bien failli" me balancer, sous un train. Mon fils me disait : "lutte papa." Alors qu'il avait démissionné pour monter sa propre structure d'événementiel, le Président Mainini lui offre la possibilité d'un retour à la FFBB au sein de la boutique de la Fédération, poste qu'il occupera jusqu'à son départ à la retraite. "J'ai fait pleurer tout le monde", note-t-il à propos d'un au-revoir auquel assistait Patrick Montel, le spécialiste de l'athlétisme pour qui Christian Mansion préparait fiches et records, faisant office, sur ses congés, d'oreillette humaine lors des retransmissions des championnats d'Europe. Ses fiches, il continue de les compiler consciencieusement chez lui, à Garches, avec une idée en tête: "Je veux aller jusqu'en 2015. Jean-Pierre Siutat m'a offert un voyage aux Jeux Olympiques et je veux y aller pour faire un bouquin. Le Brésil ! Quel java on va faire !" ■

Bodet

Bodet profite du mariage sport/écrans Led

La société de Trémentines bénéficie de la diffusion de cette nouvelle technologie dans les salles et stades.

Les écrans Led montent en puissance dans le milieu sportif, et la société Bodet, basée à Trémentines, en bénéficie. « **Ces écrans agrémentent le confort des spectateurs, des supporters et des clubs, se félicite l'entreprise. Ces nouveaux supports dédiés à l'affichage sportif dynamisent en effet les rencontres sportives et offrent de nouvelles opportunités de revenus aux salles et stades.** » Bodet Sport, leader européen de l'affichage sportif, basé à Trémentines, est ainsi présent au stade Jean-Bouin à Angers, à la halle Nelson-Mandela à Venelles (Provence-Alpes-Côte d'Azur), à la

salle multisports à Villenave-d'Ornon (Aquitaine), au stade Firmin-Daudou à Trélissac (Aquitaine).

A Jean-Bouin, où joue le SCO Angers, le club de football a choisi de s'équiper de bords de terrain Led. Ces supports offrent la possibilité pendant les matchs de diffuser les publicités des annonceurs et partenaires du club. « **Deux écrans géants Led de 37m² ont été également installés au sein du stade. Leur positionnement a été pensé afin que l'ensemble des tribunes puisse bénéficier des différentes animations.** »

Ouest France – Mercredi 10 décembre 2014

Un pull qui génère de l'électricité

Ce n'est encore que de la fiction, mais ça peut débarquer dès demain. Hier, à l'occasion des 190 ans de Mulliez-Flory, de grands spécialistes du textile ont évoqué le vêtement producteur d'électricité. Bluffant.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Et si c'était déjà demain ? La recherche avance à pas de géant et les frontières tombent les unes après les autres. Un exemple ? Allons-y : d'ici 2020, votre pull pourrait très bien recharger votre téléphone. Fou ? Oui, peut-être, mais très crédible. « Aujourd'hui, on a la capacité de produire des vêtements à base de polymères piézoélectriques, une fibre très spéciale qui peut produire de l'électricité dès qu'elle est en mouvement. On évalue la production à 10 watts par heure et par m² de tissu. Ce n'est pas de la science-fiction ! »

Pascal Denizart est directeur général du CEII, le Centre européen du textile innovant. Un laboratoire reconnu mondialement, basé à Roubaix. Hier, ce passionné de la recherche était un des grands invités de Mulliez-Flory, qui fête en grande pompe ses 190 ans. Et cette histoire de polymère piézoélectrique, c'est un de ses dadas.

La veste du chanteur Bono change déjà de couleurs

Sur le sujet, il est intarissable. « Le problème, c'est de savoir maintenant comment transférer cette énergie. On ne sait pas encore faire. On travaille dessus. Mais il n'y a pas de raison que ça ne marche pas. En France, on sort 40 % de la production mondiale de ces polymères. On a donc la matière première, les idées, le savoir-faire... Ce qui est sûr, c'est qu'on est en train de faire sauter tous les verrous technologiques. »

Les vêtements connectés, voilà le credo de tous les professionnels du textile. Et les champs des possibles est illimité. Tenez, trois grandes familles de produits sont en train de naître. Il y a des prototypes, mais aussi de « vrais » vêtements, déjà au



Le Longeron, hier. A l'occasion de la table ronde sur les nouvelles tendances, Xavier Guillon, directeur stratégie de Cityzen Sciences, a présenté un t-shirt connecté qui sera commercialisé l'année prochaine. Photo LU - Etienne LIZAMBARD.

stade de la commercialisation. On retrouve ainsi le vêtement qui change de couleur selon un stimulus extérieur, que ce soit la lumière ou le bruit. « Vous ne l'avez peut-être pas encore remarqué, mais quand Bono, le chanteur du groupe U2, monte sur scène, son vêtement est d'une couleur. Et quand il commence à jouer, il change de couleur... La chanteuse américaine Katy Perry utilise aussi ce procédé. »

Il y a le vêtement et les couleurs, mais aussi le vêtement et la santé. « Dans ce domaine, le textile sert de diagnostic, relève Pascal Denizart. Il peut

mesurer la fréquence cardiaque, la tension artérielle, la température... On appelle ça le smart textile. Ces technologies-là, on les maîtrise. » D'ailleurs, des marques de sport ont déjà sorti leur t-shirt avec moniteur de fréquence cardiaque intégré au tissu. Les chaussettes pour mesurer le taux de diabète sont également testées en laboratoire. Dans un autre ordre d'idées, Airbus vient de produire, pour son personnel de bord, des vêtements avec une surface tactile intégrée. On parle ici de fibres électro actives. Le hic, et il n'est pas mince, c'est que

son usage est unique. « Le grand défi de demain, c'est la durabilité des vêtements connectés, dit Pascal Denizart. Mais on avance. Rendez-vous compte, Internet n'est arrivé qu'en 1997 ! On a été champion du monde de foot sans être connecté... Les choses vont vite, de plus en plus vite. » Le chercheur va même plus loin : « Dans le domaine du jeu vidéo, on peut très bien imaginer une enveloppe textile qui vous protège dans le jeu vidéo et qui vous crée un avatar. » Bluffant, oui.



Le Longeron, lundi. Le PDG de Mulliez, Jacques Gindre, emploie 270 salariés.



Le Longeron, hier. Les visiteurs ont pu découvrir le savoir-faire de Mulliez.

► **Économie.** Pure, le nouveau fleuron des Mauges



Les vendeurs à domicile de Fleur des Mauges vont promouvoir un autre produit à présent : la marque Pure, issue du regroupement d'Armillé et Fleur des Mauges.

Plus connue sous le nom de Fleur des Mauges ou Armille, Pure est l'avenir de ces deux marques de cosmétiques bio, produites à Somloire. « Pure est née d'une association entre les deux » explique Samuel Gabory, PDG de Nature et stratégie (maison mère de Fleur des Mauges). Le marché des cosmétiques bio se porte bien. « Nous exportons de plus en plus à l'international, notamment au Japon. Les Japonais sont très friands de produits bio, à base de plantes » continue-t-il. L'entreprise ne cesse de s'agrandir avec aujourd'hui, près de 120 salariés. Et pour ce qui est des

vendeurs à domicile, ils ont quasiment doublé en 5 ans. « Sur le marché français, nous n'avons pas de boutique. Nous fonctionnons seulement avec des ventes à domicile » précise Samuel Gabory. Pour continuer à rester compétitive, l'entreprise a trouvé la solution. Mettre autour de la table tous ses salariés, pour discuter des stratégies de communication et d'évolution. « Nous avons organisé deux jours de séminaire pour renforcer les liens entre les salariés et permettre à tout le monde de se projeter dans l'avenir de l'entreprise. »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 9 décembre 2014